

10. Si quelqu'un est sage, il comprendra ces merveilles; s'il est intelligent, il les connaîtra: car les voies du Seigneur sont droites, et les justes y marcheront; mais les violeurs de la loi y périront.

10. Quis sapiens, et intelliget ista: intelligens, et sciet hæc? quia rectæ viæ Domini, et justi ambulabunt in eis: prævaricatores vero corrueunt in eis.

10. *Quis sapiens, et intelliget ista? Quis erit tam sapiens et intelligens, ut hæc, quæ dico intelligat, et tantorum bonorum particeps efficiatur, in Christum credendo? Docet paucos futuros. Sapientem et intelligentem ponit pro eodem, et ad majorem asseverationem ingeminat: vel ex Hebræorum phrasi, quibus repetitiones sunt admodum familiares.— Quia rectæ viæ Domini. Hoc est, quod est percipiendum et probe intelligendum, scilicet rectas esse vias Domini; sanctum enim est quicquid Deus erga homines facit et præcipit. — Prævaricatores vero corrueunt in eis. Increduli et impii scandalizabuntur propter suam incredulitatem, et erit eis occasio ruinæ quod aliis fuit vitæ. Sic de Christo dicitur Luc., 2, 34: Ecce positus est hic in ruinam et in resurrectionem multorum.*



PRÉFACE SUR JOËL.

Joël nous apprend qu'il était fils de Phatuel. On ne sait pas ce qu'était son père. Des commentateurs ont voulu identifier son nom avec celui du fils aîné de Samuel (1. Reg., XIII, 2), ou avec le Phétéa du livre 1^{er} des Paralipomènes (xxiv, 46), mais ils ont contre eux la date de la prophétie elle-même de Joël, qu'on ne peut faire remonter au temps de David ou de Salomon, comme leur sentiment l'exigerait.

On ne connaît pas mieux le lieu de sa naissance, que l'on a placé tantôt à Béthom, tantôt à Béthoméron ou Béthorow, dans la tribu de Ruben. Sa prophétie se rapportant uniquement au royaume de Juda et à Jérusalem, nous croyons plutôt qu'il appartenait à cette partie du peuple de Dieu.

Sur l'époque où il parut, les sentiments sont également partagés. Il y en a qui prétendent qu'il vécut sous Joas, et que ses prophéties datent du temps où ce roi était encore sous la direction du grand-prêtre Joïada; d'autres croient qu'il était contemporain d'Osée et d'Amos, parce que son livre a la plus grande conformité avec celui d'Amos, et enfin quelques-uns, s'appuyant sur ce que Jérémie parla aussi d'une famine, pensent que c'est le fléau dont parle Joël, et que ce prophète a dû exercer son ministère sous le règne de Joakim.

De ces trois sentiments, c'est le second qui nous semble le plus probable. C'est d'ailleurs celui d'Abarbanel, Vitringa, Carpzovius, Rosenmüller, Hengstenberg et des critiques modernes les plus célèbres.

La prophétie de Joël est divisée dans notre Vulgate en trois chapitres, et en quatre chapitres dans l'Hébreu qui est, du reste, parfaitement conforme à notre traduction latine, mais qui coupe notre chapitre second en deux parties, faisant avec les cinq derniers versets son chapitre III.

Joël, dit l'abbé Glaire, commence ses prophéties en annonçant des nuées d'insectes, qui doivent dévaster les campagnes et causer une affreuse famine dans le royaume de Juda; ce qui fournit au Prophète une occasion toute naturelle d'exhorter les prêtres et le peuple au jeûne et à la pénitence (chap. I). Il fait ensuite la description d'une armée nombreuse et formidable qui doit porter la désolation dans la Judée; il exhorte de nouveau les Juifs à faire pénitence, en leur promettant que Dieu les exaucera, et après leur avoir annoncé la venue d'un docteur qui leur enseignera la justice, il leur prédit l'effusion de l'Esprit de Dieu sur toute chair, et il décrit les prodiges qui doivent suivre cette effusion merveilleuse (chap. II). Ce prophète passe ensuite au jugement et à la destruction des ennemis du peuple de Dieu, puis il fait une belle peinture des temps heureux où Jérusalem et la Judée jouiront de la liberté, de l'abondance, d'une sécurité parfaite et d'une éternelle paix (chap. III).

L'unité de ce poème est manifeste, si l'on prend dans le sens allégorique la description qui est au début, le Prophète annonce, sous la forme de ces insectes, les invasions dont son pays va être couvert. Il pousse un gémissement à la vue de si grands maux, et il exhorte ses compatriotes à la pénitence. Au second chapitre, il voit que le Seigneur s'est laissé toucher par leurs prières, et il décrit la transformation merveilleuse que doit opérer dans le monde la venue du Messie.

Aucun prophète n'a décrit avec tant de précision les changements qu'opé-

ra dans le monde l'esprit nouveau, l'esprit évangélique. Ce sont ses paroles que saint Pierre a citées la première fois qu'il a parlé comme apôtre, et ses auditeurs ont été si frappés de la réalisation de cette prophétie, qu'ils se sont prosternés, au nombre de trois mille, aux pieds de celui que Jésus avait choisi pour être le chef de ceux dont il avait fait des pécheurs d'hommes.

Du premier avènement du Messie, Joël passe au second dans lequel le Christ se présentera, non plus en qualité de Rédempteur, mais avec l'autorité de Juge souverain qui vient demander compte à chacun de ses œuvres. Il peint cette grande scène du jugement dernier avec des traits et des images que Notre Seigneur n'a pas dédaigné de reproduire, et qu'on retrouve dans l'aigle des Évangélistes, lorsqu'il nous expose, dans son *Apocalypse*, sa vision de Patmos.

Joël ne remonte pas aux causes des désordres qui ont perdu Juda, comme Osée remonte aux causes qui ont perdu Israël. Plus poète que philosophe, il entre immédiatement et à pleines voiles dans son sujet; *incedit in medias res*. Il nous montre, sous les images les plus pittoresques, tous les désastres. Mais quand il a achevé son tableau, et qu'il a laissé son cœur éclater en plaintes et en gémissements, il indique le même remède qu'Osée, ce qui prouve qu'il attribue tous ces malheurs aux mêmes causes. Comme lui, il croit que l'altération de la notion de Dieu dans les esprits et les consciences a tout perdu. C'est le polythéisme qui a détourné les Juifs de l'observation de la loi; de là tous les vices qui ont amené la ruine du royaume de Juda aussi bien que celui d'Israël.

Joël veut qu'on revienne à la croyance de Moïse et de Jacob. Il appelle toute sa nation dans le temple, il la conjure d'expié, par des jeûnes volontaires, toutes les jouissances illicites qu'elle s'est permises, et de demander à Dieu pardon de toutes les offenses dont elle s'est rendue coupable à son égard. Il exhorte les prêtres à pleurer entre le vestibule et l'autel, et à se prosterner devant Jéhovah en lui criant de pardonner à son peuple.

Ces sentiments le remplissent de confiance et, une fois Dieu réconcilié avec la nation, il décrit avec bonheur l'ère nouvelle qui va s'ouvrir, et il nous montre avec enthousiasme toutes les félicités que le règne du Christ doit amener avec lui dans la vie présente et dans l'éternité.

Au point de vue littéraire, ce petit poème est une des compositions les plus pures, les plus régulières et les plus poétiques qu'on puisse rencontrer, je ne dirai pas parmi les écrivains profanes, mais parmi les auteurs inspirés eux-mêmes. « Celui qui ne reconnaît pas dans Joël le grand poète et le grand peintre, dit Eichorn, n'a jamais été capable de sentir les beautés d'aucun prophète. Au début de son poème, Joël est une véritable tourterelle plaintive qui gémit d'avoir perdu ses bocages; à la fin, c'est un aigle qui s'élançe jusque dans les rayons du soleil de la félicité. Les couleurs lugubres, qui dominent l'épigramme contenue au chapitre 1^{er}, sont d'une touchante beauté. La description allégorique des sauterelles est d'un élan plus sublime, mais dans la peinture de la félicité promise aux Juifs après leur délivrance, le poète sacré se surpasse lui-même et s'élève au-dessus des génies les plus inventifs. Il emploie des images inconnues aux autres prophètes, et que nul après lui n'a parfaitement imitées. La vallée de Josaphat, la source qui sort du temple, pour arroser les vallons de Kittim, sont autant de figures qui n'appartiennent qu'à lui, et tout son discours est enrichi d'expressions aussi rares que vraies, aussi exactes qu'extraordinaires. »

JOËL.

CHAPITRE PREMIER.

Désolation de la Judée. Exhortation à la pénitence.

1. Verbum Domini quod factum est ad Joel filium Phatuel.

2. Audite hoc senes, et auribus percipite omnes habitatores terræ; si factum est istud in diebus vestris, aut in diebus patrum vestrorum?

3. Super hoc filiis vestris narrate, et filii vestri filiiis suis, et filii eorum generationi alteræ.

4. Residuum erucae comedit locusta, et residuum locustæ comedit bruchus, et residuum bruchi comedit rubigo.

5. Expergiscimini ebrii, et flete, et ululate omnes qui bibitis vinum in dulcedine; quoniam perit ab ore vestro.

6. Gens enim ascendit super terram meam, fortis et innumerabilis; dentes ejus ut dentes leonis, et molares ejus ut catuli leonis.

1. Parole du Seigneur adressée à Joël, fils de Phatuel.

2. Ecoutez ceci, vieillards, et vous, habitants de la terre, prêtez tous l'oreille : s'est-il jamais rien fait de tel de votre temps, ou du temps de vos pères ?

3. Entretenez-en vos enfants : que vos enfants ensuite le disent aux leurs ; et que ceux-là le racontent aux races suivantes.

4. La sauterelle a mangé les restes de la chenille ; le ver, les restes de la sauterelle ; et la nielle, les restes du ver.

5. Réveillez-vous, hommes enivrés, pleurez et criez, vous tous qui mettez vos délices à boire du vin, parce qu'il vous sera ôté de la bouche.

6. Car un peuple fort et innombrable vient fondre sur ma terre, ses dents sont comme les dents d'un lion ; elles sont comme les dents les plus dures d'un lionceau.

CAP. I. — 2. *Omnes habitatores terræ*. Cette prophétie, selon la remarque de saint Jérôme, se rapporte tout entière à Juda et à Jérusalem. Joël n'y parle que du temple, de la montagne de Sion et des prêtres, et il ne dit pas un mot d'Israël et des dix tribus : On ne sait à quelle époque Joël a prophétisé. Mais sa prophétie a tant de rapport avec celle d'Amos, que beaucoup de critiques veulent qu'ils aient été contemporains. D'autres croient qu'il vécut du temps de Joakim, à cause de la famine qu'il décrit, et qu'ils supposent être celle dont parle Jérémie. (Voyez la Préface.)

4. *Residuum erucae comedit locusta*. La sauterelle est, dans nos livres saints, le symbole, et souvent l'instrument de la colère de Dieu. C'est en effet un triste fléau que ces nuées d'insectes, que l'on voit encore de nos jours en Orient et en Algérie. Il faut, dit le *Moniteur de l'Algérie*, en avoir été témoin pour se faire une idée des ravages occasionnés par ces orthoptères à mandibules grosses et fortes. On croirait que la faux, ou un troupeau affamé a dévasté le sol sur lequel se jettent impitoyablement ces nuées compactes de sauterelles, que les plus grands espaces, un bras de mer, ne sauraient arrêter. D. Calmet, plusieurs rabbins, et quelques protestants, ont cru qu'il s'agissait dans Joël de la peinture d'une de ces invasions d'insectes. Mais nous croyons plus probable, qu'il faut entendre le Prophète dans un sens figuré, avec Ménocius, saint Jérôme, et la plupart des Pères, et que ces insectes ne sont que l'image des Chaldéens qui devaient faire invasion dans la Judée.

6. *Gens enim ascendit*. Cette expression et le début de la prophétie indiquent que le Prophète veut qu'on la prenne au figuré. Car il n'aurait pas appelé une invasion de sauterelles, un malheur sans exemple, une calamité comme il n'en arrivera jamais, puisque cette espèce de fléau n'était pas rare en Judée.

CAP. I. — 2. *Audite hoc, senes*. Qui plurimum potestis per ætatem recordari. — *Si factum est*. Numquid factum est.

3. *Super hoc*. De hoc. — *Filiis vestris narrate*. Juxta præceptum Mosis, Exod., 10, 2 : *Narras in auribus filii tui et nepotum tuorum, etc.*; et Davidis Psalm. 77, 5 : *Quanta mandavit patribus nostris nota facere ea filiis suis, etc.*

4. *Residuum*. Quatuor hic agrorum et frugum pestes commemorat et comminatur, quibus extrema calamitas Judææ per Chaldæos quatuor ultimis expeditionibus inferenda significatur. — *Eruca*. Eruca, quam LXX *καμπη* vocant, vermis est qui post pluviam nascitur ac per olera arborumque folia repit, eaque pigro et lento, sed exitiali morsu arrodit et depascitur. — *Locusta*. In hebræo est, *arbeh*, quam vocem aliquando bruchum, aliquando locustam vertit noster interpres. Vide dicta Levit., 11, 22. — *Bruchus*. Hebr., *jeleg*, quæ parva est locusta, sive pullus locustæ : varii enim sunt locustarum gradus et quasi species, secundum earum ætates et incrementa distinctæ. — *Rubigo*. Vitium est segetum, quod etiam ærugo et aurugo dicitur, et ex corrupto aere creatur, quo cum laborant pallescent culmi, in modum auri vel æris, atque ita paulatim arrescunt et evanescent. * Chaldæus censet esse genus animalis, illud scilicet quod *attelabus* dicitur.

5. *Ebrii*. Voluptatibus. — *Bibitis*. Bibere soletis. — *In dulcedine*. Dulce; dulces captatis voluptates. — *Perit*. Peribit, auferetur a vobis.

6. *Gens*. Chaldæorum exercitus. Nam per locustas, ut supra diximus, n. 4, metaphorice Chaldæos intelligit, qui multitudine locustis, ferocitate et crudelitate leonibus similes erant, et catulis leonum audacioribus, et habentibus dentes molares fortiores.